

NAPOLÉON BOURASSA

Napoléon Bourassa naquit à Lacadie, au sud de Montréal, le 21 octobre 1827. Son enfance fut bercée par mille récits de ce « Grand Dérangement » qui avait peuplé son village d'héroïques réfugiés : il ne fera plus tard, en écrivant *Jacques et Marie*, que fixer ces histoires, plus émouvantes encore que les contes de fées.

A treize ans, il entra au Collège de Montréal, où il resta jusqu'en 1848, subissant diverses influences, surtout celle de M. Barbarin, musicien de talent et passionné pour les belles-lettres. Les âmes de ces deux hommes se comprirent et l'artiste forma son élève à son image. L'enfant était d'ailleurs très bien doué, et s'il aimait l'étude de la physique, il aimait par-dessus tout la littérature. Il acquit dans cette matière un bon goût et une maturité qui frappèrent beaucoup à cette époque professeurs et élèves, Hector Fabre nous en est garant.

Sa philosophie terminée, il commença son droit. Mais sa vraie vocation le travaillait : un jour il la déclara. Il voulait être artiste. On le mit à l'atelier de M. Théophile Hamel, le meilleur portraitiste du temps. Le maître lui reconnut un grand talent, et aidé de l'abbé Charles Larocque, ami de la famille, décida le père à envoyer son fils en Europe. Napoléon Bourassa partit en 1852 pour l'Italie, séjourna à Rome et à Florence, et se fit disciple d'Oerbeck.

De retour au Canada, en 1856, il épousa bientôt la fille de Louis-Joseph Papineau. Et alors commença cette carrière, toute vouée à la diffusion des arts et des lettres